



HAL
open science

[Compte-rendu] Marco Ramazzotti (éd.), *The Historical and Cultural Memory of the Babylonian. World Collecting Fragments from the ‘Centre of the World’*

Cécile Bigot

► **To cite this version:**

Cécile Bigot. [Compte-rendu] Marco Ramazzotti (éd.), *The Historical and Cultural Memory of the Babylonian. World Collecting Fragments from the ‘Centre of the World’*. Syria. Archéologie, art et histoire, 2023, 10.4000/syria.14911 . hal-04399844

HAL Id: hal-04399844

<https://hal.science/hal-04399844v1>

Submitted on 19 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Syria

Archéologie, art et histoire

Recensions

2023

Marco RAMAZZOTTI (éd.), *The Historical and Cultural Memory of the Babylonian. World Collecting Fragments from the 'Centre of the World'*

CÉCILE BIGOT

<https://doi.org/10.4000/syria.14911>

Référence(s) :

Marco RAMAZZOTTI (éd.), *The Historical and Cultural Memory of the Babylonian. World Collecting Fragments from the 'Centre of the World'*(Aratta 2), Turnhout, Brepols, 2022, 21,6 × 28, viii + 193 p., ISBN : 978-2-503-59536-8.

Texte intégral

- 1 Le deuxième volume de la série Aratta, récemment créée dans la grande collection ARWA chez Brepols pour interroger les dynamiques relationnelles entre les régions du grand plateau iranien en dehors d'une vision mésopotamo-centrée, s'intéresse justement aux identités mémorielles et historiographiques multiples endossées par la ville de Babylone au cours des siècles, par-delà ses frontières et même au-delà de son existence politique, à travers les mémoires culturelles transmises aux époques successives et sous des horizons religieux bien éloignés (achéménide, zoroastrien, islam médiéval). Sous la direction éditoriale de Marco Ramazzotti, qui fournit le premier article à caractère introductif, le volume se développe en trois grandes parties.
- 2 La première explore les fondements épistémologiques de l'histoire mémorielle de Babylone. Dans le premier article (« The historical and cultural memory of Babylon: Collecting fragments of the 'Centre of the world' »), M. Ramazzotti retrace les éléments de continuité dans l'historiographie identitaire de la ville, à travers les trois



grands caractères qui lui ont été immanquablement associés (Babylone ville sainte, siège ancestral de la royauté et dotée d'une incroyable capacité centralisatrice tant économique que culturelle) ; ainsi que les éléments de mobilité qu'elle a connus (les « vagues sémantiques » comme il les appelle très habilement), étudiés dans le reste du volume. F. Joannès aborde ensuite l'aspect émique de cette longue histoire urbaine (« Babylon as seen by Babylonians ») en rappelant la longue suite de dynasties qui ont régné depuis Ur III jusqu'à Nabonide, traversée par plusieurs phases de déclin, de suprématie et de restaurations religieuses ou architecturales. En dépit de l'absence d'homogénéité culturelle et ethnique (pensons aux règnes amorrite et kassite), Babylone conserve aux yeux des Babyloniens, depuis le Bronze récent, une identité fondamentale comme lieu de résidence du dieu Marduk. Cette section, et la bibliographie qui l'accompagne, est un outil précieux pour qui aborde l'histoire longue de la ville (mais il y manque la référence complète du renvoi à l'ouvrage d'Andrew George de 1992). En dernier lieu, A. Castatini interroge l'immanquable question des traces de Babylone dans l'Ancien Testament (« Traces of Babylon in the Old Testament »), constatant une stratification souvent contradictoire des positions politiques et prophétiques vis-à-vis de Babylone. L'auteur retrace également les influences littéraires qu'a eues la Mésopotamie en général (Assyrie et Babylonie) sur les récits bibliques à travers une analyse linguistique et intertextuelle, adjointe d'une vaste bibliographie de référence et relativement actualisée, très utile à l'approfondissement de ce vaste sujet.

- 3 La deuxième partie du volume offre cinq articles qui passent chacun en revue l'une des « vagues sémantiques » que Babylone a connues hors de ses frontières. Les articles suivent un cours chronologique relativement cohérent. R. Francia (« The view of Babylon in Hittite texts ») propose une étude sur les trois toponymes employés dans les sources hittites pour parler de Babylone, dont l'analyse des occurrences chronologique et typologique suggère un renvoi à plusieurs imaginaires (archaïque, mais aussi critique ou propagandiste). L'autrice revient ensuite longuement sur les influences littéraires et mythologiques du règne de Sargon en pays hattî qui, bien que non strictement babylonien, ouvre des perspectives sur les transmissions du modèle royal hors de la Mésopotamie. Dans la même veine, R. Dan et M.-C. Trémouille s'enquêtent des modèles culturels et littéraires mésopotamiens en Urartu à travers les sources écrites (« From plains to mountains: Literary and cultural models between Mesopotamia and Urartu »). Bien qu'utile pour comprendre les différentes phases de la naissance d'un style et d'un État urartéen, l'article se trouve un peu décalé par rapport au reste du volume en n'évoquant pas Babylone, confirmant par là l'unique canal assyrien dans la transmission des modèles. Face à la vaste question de la relation entre Assyrie et Babylonie, R. Dolce choisit de se concentrer sur un des points nodaux du parcours parallèle entre Mésopotamie du Nord et du Sud depuis Ur III : l'invasion et l'occupation de la Babylonie kassite sous Tukulti-Ninurta Ier. L'article « The perception of Babylonia in the historical memory of the Assyrians between evocation and negation, and its reflections in the urbanization of the imperial seats », utilement agrémenté du plan des villes nouvelles assyriennes comparé avec celui de Babylone, illustre la perception double et contradictoire des Assyriens vis-à-vis de leur voisin à travers la question de l'urbanisme. A. Agostini fournit un excellent article (« The 'Mesopotamian connection': An overview of South Arabian data relating to Mesopotamia [1st Millennium BCE] ») sur les contacts directs et indirects (via le Levant) entre l'Arabie et la Mésopotamie au Ier millénaire avant notre ère, rappelant au passage les contextes de transmission spécifiques au Bronze moyen et récent, à travers une enquête poussée des attestations épigraphiques mais aussi iconographiques. C'est précisément parce qu'il reconnaît la maigreur des sources que le travail de l'auteur pour fournir un bilan complet et actualisé des découvertes les plus récentes, incluant des tableaux comparatifs en sud-arabique et akkadien, est appréciable et remarquable. Pour finir, P. Callieri, qui revient en détail sur les dernières découvertes



géophysiques et topographiques effectuées dans le Fars à Pasargadae et Persépolis (« A 'Persian conception of urbanism' as seen from the results of new field researches in Fars [Southern Iran] ») confirmant la différence radicale de projection urbaine par rapport au monde babylonien, fournit un exemple d'assimilation de la tradition architecturale néo-babylonienne dans l'Iran achéménide (la décoration en briques vitrifiées à Tolme Ajori). Bien que de portée plus réduite par rapport au sujet général du volume, cet article a le mérite de conclure parfaitement la deuxième partie en présentant un des derniers exemples archéologiques connus de transmission, assimilation et réinterprétation de la culture babylonienne. Au-delà de cette période, les identités mémorielles de Babylone se feront sous forme littéraire, ce qu'étudie la troisième partie du volume (« The literary form of cultural memory of Babylon »).

- 4 Dans son article « Reversing and reinventing the centre of the world: Iranian and Zoroastrian perception of the Old Babylon », G. Terribili fait preuve d'une acribie remarquable pour présenter la manière dont l'influence, ou plutôt le souvenir de Babylone a été conservé et réinterprété dans le monde zoroastrien des IX^e-X^e siècles de notre ère. L'auteur l'illustre du point de vue théologique d'abord, à travers les textes mazdéens (le *Denkār*d et les *Yasht* principalement) dans lesquels les merveilles architecturales de Babylone, le savoir des astrologues babyloniens mais aussi la tyrannie supposée du roi Nimrod renvoient à une altérité par excellence, réappropriée culturellement (via la figure de *Dahāg*) et utile fonctionnellement. L'auteur n'oublie pas non plus le transfert des traditions mémorielles à travers les cercles hébraïques et arabes, recensant de nombreux synchronismes entre l'*Avesta* et la Bible dans leur positionnement par rapport à la Mésopotamie. Plus à la marge, un des rares textes de fiction pahlévi démontre la capacité du monde zoroastrien à avoir un regard inclusif sur Babylone et son héritage, en particulier celui du mythe cosmogonique d'ordonnement des corps astraux qui déborde au temps de l'Islam sous les Sassanides, lorsque l'Irak était encore appelé « le cœur de l'Iran », preuve d'une intégration profonde de la Mésopotamie à l'horizon culturel commun. Également très dense et fouillé est l'article de L. Capezzone sur la réception du savoir babylonien à l'époque des Abbassides (« Receiving knowledge of the past: Narratives of Babylon in the Medieval Arabic culture »). Partant d'un parallèle théorique peu convaincant avec l'idée de narration postcoloniale d'E. Saïd, l'auteur cherche à démêler les procédés qui ont conduit le califat abbasside à intégrer Babylone dans un discours politique et culturel à même d'arabiser et islamiser l'histoire du pays qu'il dominait. L'article rappelle avec grand intérêt l'interprétation duale du passé qui existait alors en Irak, entre les populations se revendiquant d'un passé babylonien (la « vision sémitique » comme il l'appelle, du désastre et de la perte) et celles se revendiquant d'un passé perse, inscrite dans une vision plus positive et soucieuse de collecter à nouveau et transmettre les textes. L'auteur fournit ensuite une étude détaillée de l'héritage transmis par les grands philosophes des traditions arabe et iranienne (al-Ṭabarī, Ibn al-Nadīm, al-Farābī), non tant babylonien que surtout grec, biblique et avestique. En conclusion, la parole a été laissée à G. Greco de l'*Accademia di Arte Drammatica* qui fournit non un article scientifique (« Untranslatable Babel: A quick glance at the contemporary reception of the Biblical myth ») mais plutôt une réflexion sur la réception contemporaine – en anthropologie, psychanalyse et littérature – du mythe de Babel et de son parallèle dans la mythologie grecque (Prométhée). Les réflexions ont ainsi principalement tourné autour de la problématique de la traduction, ou autour de l'objet et lieu emblématique qu'est la bibliothèque, même si celles que les Babyloniens instituaient entassaient des tablettes et non des livres. Cette ultime contribution rappelle combien, *in fine*, les mille relectures et ruptures politiques et linguistiques auxquelles Babylone a été soumise dans le temps ont aussi contribué à faire mal connaître au grand public l'histoire complexe de la Mésopotamie et du Proche-Orient ancien. Il est à espérer que le travail méritoire des chercheurs rectifie chaque jour un peu plus cet état de fait, grâce notamment aux enrichissantes séries (Aratta, Subartu, Lema, Oxus,



Araxes) de la collection ARWA.

Pour citer cet article

Référence électronique

Cécile Bigot, « Marco RAMAZZOTTI (éd.), *The Historical and Cultural Memory of the Babylonian World Collecting Fragments from the 'Centre of the World'* », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 18 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/syria/14911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.14911>

Auteur

Cécile Bigot

École pratique des hautes études –
PSL, UMR 8167 Orient & Méditerranée,
ORCID : 0000-0001-9460-0581

Articles du même auteur

Suichi HASEGAWA et Karen RADNER, *The Reach of the Assyrian and Babylonian Empires. Case Studies in Eastern and Western Peripheries* [Texte intégral]

Paru dans *Syria*, Recensions

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

